



BRISCADIEU BORDEAUX

— MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES —



PEINTURES BASQUES

— JEUDI 22 SEPTEMBRE 2022 —



**BRISCADIEU BORDEAUX**

— MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES —

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

**PEINTURES BASQUES**

Saint-Jean-de-Luz / Ciboure

Provenance :

Une collection particulière de Saint-Jean-de-Luz.

**Jeudi 22 septembre 2022 à 18h00**

Hôtel des ventes Bordeaux Sainte-Croix

## EXPERTS DE LA VENTE

**Mme Elisabeth Maréchaux Laurentin**

*Expert près la Cour d'Appel de Paris*

et

**Mme Philippine Maréchaux**

*Expert près la Cour d'Appel de Poitiers*

*Membres du SFEP*

01 44 42 90 10

cabinetmarechaux@orange.fr

## REMERCIEMENTS

**M. Olivier Ribeton**

*Conservateur en chef honoraire du patrimoine*

**M. Etienne Rousseau-Plotto**

*Professeur d'histoire, écrivain*

*et commissaire d'expositions*

**Mme Mary-Anne Prunet**

*Auteure du Catalogue Raisonné de Louis Floutier*

*(1882-1936) depuis 2011*

## ESTIMATIONS & PHOTOS COMPLÉMENTAIRES



### PHOTOS :

Couverture lot n°38

2<sup>ème</sup> de couverture lot n°20

3<sup>ème</sup> de couverture lot n°17

Photo page 2 lot n°58

Crédit photo : Edouard Robin



## BRISCADIEU BORDEAUX

— MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES —

### HÔTEL DES VENTES BORDEAUX SAINTE - CROIX

12-14, rue Peyronnet - 33800 Bordeaux

S.A.S. BRISCADIEU BORDEAUX

(Agrément 2002 304)

### CONTACT

T : 33 (0)5 56 31 32 33

F : 33 (0)5 56 31 32 00

M : contact@briscadieu-bordeaux.com

### PHOTOS SUPPLÉMENTAIRES

[www.briscadieu-bordeaux.com](http://www.briscadieu-bordeaux.com)

[www.interencheres.com](http://www.interencheres.com)

[www.auction.fr](http://www.auction.fr)

[www.drouot.com](http://www.drouot.com)

### RENSEIGNEMENTS

Antoine Briscadieu

Thomas Nicolet

Marion Dalle

### PARTICIPER À LA VENTE EN LIVE

[www.interencheres.com](http://www.interencheres.com)

[www.drouot.com](http://www.drouot.com)

[www.auction.fr](http://www.auction.fr)

### ORDRES D'ACHAT ET TÉLÉPHONES

Anne Courtois Briscadieu

Grégory Prochasson

anne@briscadieu-bordeaux.com

### EXPOSITIONS À BORDEAUX

**Mercredi 21 septembre :**

10h à 12h et 14h à 18h30

**Jeudi 22 septembre :**

10h à 12h et 14h à 17h30

### EXPOSITION EXCEPTIONNELLE DE LA VENTE À SAINT-JEAN-DE-LUZ

39 boulevard Thiers - 64500 Saint-Jean-de-Luz

**Jeudi 25, Vendredi 26, Samedi 27 et Dimanche 28 août**

**Jeudi 1, Vendredi 2, Samedi 3 et Dimanche 4 septembre**

de 10h à 13h et de 15h à 19h

**Save the date : Vendredi 2 septembre à 19h00**

*M<sup>e</sup> Briscadieu et les collaborateurs de l'Etude accueilleront le public pour un cocktail autour de cette exposition.*



Un peintre dans une rue de Saint-Jean-de-Luz en 1910 - © ERP

## AVANT PROPOS

Cette collection de 80 tableaux, principalement composée de paysages et vues de Ciboure et Saint-Jean-de-Luz, constitue un ensemble exceptionnel et inédit.

Soigneusement réalisée il y a une vingtaine d'années par un amoureux du Pays Basque, elle rassemble parmi les plus grands artistes de leur temps, principalement ceux appartenant au légendaire « Groupe des Neuf » suivi d'autres figures artistiques non moins importantes de la première moitié du XX<sup>ème</sup> siècle.

Dans son ouvrage « A l'ombre des platanes » édité en 1932, Jacques le Tanneur (1887-1935), artiste, écrivain et aficionado bordelais comptant parmi les plus ardents admirateurs du Pays Basque de son époque, évoque avec talent cette attraction que l'Eskualherria a toujours exercé sur les peintres.

Suivant cette réflexion, la qualité des œuvres présentées dans cette vente aux enchères traduit ici de la meilleure des manières la sensibilité des peintres au charme et à l'atmosphère du Pays Basque, magnifiquement exprimée dans ces paysages ou ces scènes de la vie quotidienne.

Dans cette entreprise de transmission et de valorisation de ce patrimoine artistique, nous remercions ici chaleureusement M. Olivier Ribeton, conservateur en chef honoraire du Musée Basque et spécialiste de l'œuvre de Ramiro Arrue qui a accepté de nous apporter son expérience et son érudition afin de révéler ces œuvres à la lumière de l'histoire et de leur ancrage patrimonial.

Nous remercions également M. Etienne Rousseau-Plotto, professeur d'histoire et commissaire d'exposition ainsi que M<sup>me</sup> Mary-Anne Prunet, auteure du catalogue raisonné de Louis Floutier pour leurs précieuses contributions à la rédaction de ce catalogue, sans oublier M<sup>mes</sup> Elisabeth et Philippine Maréchaux, expertes en tableaux XIX<sup>ème</sup> et modernes qui apportent à cette vente un sérieux et un savoir-faire indispensables à la confiance des enchérisseurs.

Puissions-nous le temps d'une vente aux enchères défendre et faire redécouvrir cette peinture régionale et la rendre accessible aux collectionneurs et aux amoureux du Pays Basque.

Antoine Briscadieu  
*Commissaire-priseur*

ANTONINI Dante : 75, 76  
 ARRUE Ramiro : 58, 59, 60, 61, 62  
 ATAMIAN Charles : 12  
 BELL Georges : 31  
 BIBAL François-Ignace : 32, 33  
 BONNECHOSE (DE) Bertrand : 67, 68  
 BOUCHER P. E. : 34  
 BUSSY, d'après Louis FLOUTIER : 82  
 CALAME Jean : 36  
 CHOQUET René-Maxime : 14, 15, 16  
 COLIN Charles : 6, 7  
 COLIN Gustave-Henri : 5  
 DELUC Gabriel : 55  
 DOMERGUE Jean-Gabriel : 65  
 ELIZAGA Hélène : 64  
 FAURE Jean : 79  
 FLOUTIER Louis : 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49  
 GARCIA DE DIEGO Pedro : 70  
 LABADIE Pierre dit PIER : 78  
 LABROUCHE Pierre : 28, 29, 30  
 LAPARRA William : 13  
 LOUIS Y. : 73, 74  
 MARCHETTY Gustave-Henri, d'après : 80  
 MASSON Georges : 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27  
 MATHIAS Roger : 56  
 MÉGE Salvador : 3  
 PRÉVÉRAUD DE SONNEVILLE : 57  
 RIBÉRA Perico : 8, 9, 10, 11  
 RIGHETTI Bernard Antoine : 71  
 ROGANEAU François-Maurice : 50, 51, 52, 53, 54  
 SARRUT Paul : 37  
 SERRES Raoul : 69  
 THIRIET A. : 66  
 VEYRIN Philippe : 77  
 VIRAC Raymond-Pierre : 63

## PRÉFACE

Les peintures ici rassemblées ont un sujet commun : le paysage de Ciboure et Saint-Jean-de-Luz. Des artistes d'origine diverse furent réunis dans l'amour de ces deux cités à l'atmosphère particulière. Historiquement, la vision naturaliste de la Côte basque et de ses habitants fut peinte la première fois de façon magistrale par Gustave Colin, né à Arras, qui épousa en 1860 la Cibourienne Marie Cormier et adopta définitivement le pays des Basques. Depuis la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, le développement balnéaire donnait aux deux villes une aura qui juxtaposait le succès d'établissements à la mode (la Réserve de Ciboure, le Casino de Saint-Jean-de-Luz, les golfs et leurs hôtels) et l'originalité d'une architecture typique et d'un peuple autochtone authentique.

Les artistes accoururent de Paris et de Bordeaux, parfois de Bilbao, Madrid et Irun, aménageant des ateliers sur la colline de Bordagain ou logeant à la pension Anchochury de Ciboure. Entre les deux guerres, certains formèrent le Groupe des Neuf dont les références culturelles étaient trop variées pour constituer une école artistique malgré l'expression « Ecole de Ciboure » parfois utilisée.

« Les Neuf » titraient ainsi leurs expositions tenues à Saint-Jean-de-Luz de 1923 à 1940 avec la participation de Ramiro Arrue, René Choquet, Charles Colin (le fils de Gustave), Jean-Gabriel Domergue (en 1923 seulement, Domergue étant ensuite remplacé par Georges Bergès), Henri Godbarge, Pierre Labrousche, Georges Masson, Perico Ribera et Raymond Virac.

A ces noms il convient d'ajouter de fortes personnalités comme les Bordelais William Laparra et François Roganeau, le Lyonnais Philippe Veyrin, l'un des fondateurs du Musée basque et de la tradition bayonnaise et auteur de l'ouvrage fondamental « Les Basques » (1942), le Toulousain Louis Floutier, décorateur fondateur de la Poterie de Ciboure...

La représentation figurative des paysages de l'ancienne province du Labourd commença dans la première moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle avec les dessins, gravures et peintures des soeurs Hélène et Blanche Feillet, puis avec les aquarelles de François et Ferdinand Corrèges, père et fils. D'autres petits maîtres mériteraient d'être mieux connus, comme le Bayonnais Salvador Mège (1854-1939), élève d'Achille Zo à Bayonne et de Léon Bonnat à Paris. Si la signature n'est pas apocryphe, Mège produit ici une oeuvre de jeunesse maladroite, où il se contenta de recopier une vue de Saint-Jean-de-Luz d'avant sa naissance, montrant un vieux port encore meurtri par les inondations avant sa reconstruction en cité balnéaire. Le jeune Salvador Mège s'inspira probablement d'une ancienne peinture de Blanche Feillet Hennebutte qui était directrice de l'école de dessin de Bayonne depuis 1857. Dans ses oeuvres de maturité Mège signa avec son prénom en entier : « Salvador Mège ».

Gustave Colin est d'une autre dimension. Formé par Constant Dutilleul au contact de la nature, « ayant rencontré à Fontainebleau les peintres de Barbizon, fréquentant Corot, il appartenait à cette génération d'artistes avides de plein air et de vérité, qui devaient régénérer la peinture. Les

paysages qu'il admire ou les spectacles de la vie quotidienne lui inspirent des oeuvres baignées de lumière où s'exprime la sensation première de l'artiste. »<sup>1</sup> Son fils Charles Colin a moins d'énergie même s'il reprend les thématiques paternelles. Il eût cependant l'originalité de développer un art parallèle en sculpture et en poésie.

Pedro Ribera dit Perico joua un grand rôle dans l'animation de la société de la Côte basque dont témoignent ses vues de plage et des fêtes de la Réserve. Il avait un vrai talent pour reproduire les effets de lumière avec une touche impressionniste particulièrement vibrante dans « Ciboure sous la neige » ou sur les façades blanchies à la chaux de la « Place de la Mairie ».



La plage de Saint-Jean-de-Luz vers 1904/1905 - © ERP

Le Bordelais William Laparra, fasciné par les paysages du Haut Aragon (où il meurt à Hecho le 5 septembre 1920), s'intéressa aussi aux traditions basques. Sa vue de la rue Pocalette à Ciboure, ici proposée, fut montrée (Cat. 33) lors de l'exposition rétrospective de son oeuvre en 1997 à la Galerie des Beaux-Arts de Bordeaux. L'artiste offrit ce tableau à son frère Daniel qui le légua à son fils Pierre. La représentation de la rue Pocalette, menant à l'église à l'arrière de la maison natale de Maurice Ravel, fut peinte par tous les artistes qui se succédèrent à Ciboure au XX<sup>ème</sup> siècle presque toujours dans la même veine décorative et sous le même angle typique. Toutefois Laparra dramatisa son approche en jouant sur les ombres de la rue étroite et les silhouettes noires des femmes en deuil au chevet de l'église. Les veuves figurent la mélancolie d'un peuple attaché aux valeurs ancestrales et sur qui le temps n'a pas de prise.<sup>2</sup>



La réserve à Ciboure - © ERP

Les trois peintures de René Choquet sont plus distra-yantes. Elles prouvent son amour des équidés, que ce soit les ânes porteurs de bâts ou les chevaux attelés à la diligence. La vivacité de la touche colorée et les jeux d'ombre et de lumière donnent la vie à ses scènes du quotidien.



La Villa Oberena, construite par Choquet - © ERP

Georges Masson n'a pas encore la place qu'il mérite dans le panthéon des peintres du Pays basque. Il aurait dû bénéficier d'une grande exposition rétrospective pour démontrer l'ampleur de son talent y compris dans les grands formats. Le catalogue est ici riche de onze peintures privilégiant les maisons de Ciboure et Saint-Jean-de-Luz, le port et ses bateaux de pêche jouant des nuances de bleu du ciel, de l'eau et des embarcations sur fond de façades jaunes ou rosées. Le Quai devant la maison de l'Infante est particulièrement bienvenu avec ses marins à bérêt devisant ou ravaudant des filets. Enfin, la Croix blanche devant la ferme immaculée et rouge de Bordagain est émouvante par la fraîcheur de ses couleurs tranchant sur un ciel bleu pastel. Des scènes populaires propres à l'artiste, nous n'avons ici qu'une partie de pelote lointaine peinte depuis l'extrémité de la *cancha* du fronton de Ciboure.

De même que Masson, Pierre Labrousse, qui fut à la fin de sa vie le conservateur du musée des Beaux-Arts de Bayonne (Musée Bonnat), n'est pas reconnu comme il devrait. Ses voyages dans les Flandres, en Italie, en Espagne ou au Maroc lui ont permis de ramener de nombreux paysages soit urbains soit campagnards qu'il préparait grâce aux esquisses faites sur de petits panneaux. Les traits de

pinces rapides des esquisses peuvent être préférés aux tableaux finis. Les personnages sont toujours secondaires dans son oeuvre, l'attention étant portée en priorité à la lumière des paysages et des espaces, privilégiant les éclats de soleil perçant l'ombre. Les trois oeuvres proposées illustrent bien ces jeux chromatiques.

Le Luzien François Bibal, fils du peintre qui décora la voûte de l'église Saint-Jean-Baptiste de sa ville natale, est plutôt connu pour ses personnages de danseurs, marchands de poisson et cavaliers rutilants, animés d'un fort mouvement comme dans la peinture de la Fête-Dieu à Ciboure conservée au Musée Basque de Bayonne. Ici nous avons deux paysages du Quai Ravel de Ciboure sur fond de verdure d'une colline de Bordagain encore sauvage. La composition paraît décalée dans la première huile. Les deux peintures montrent des reflets impressionnistes assez hardis. La touche est davantage moderniste que naturaliste.

L'omniprésence de la couleur verte nous saisit dans la représentation à Cambo de la Villa Arnaga par Jean Calame. Datée de 1922, un an avant que la famille Rostand ne se sépare de la grandiose création de l'architecte Tournaire pour Edmond Rostand (mort en décembre 1918), cette peinture témoigne d'un jalon dans l'histoire de l'édifice. La façade aux lambris verts sur le jardin français traduit l'état voulu par l'écrivain qui ne correspond plus à l'état actuel, des décideurs inconséquents ayant voulu récemment repeindre en rouge les lambris pour faire davantage « basque » soi-disant ! Calame (mort à Paris en 1973) qui vivait à Cambo-les-Bains, exposa en 1927 et 1932 au Musée Basque à qui il offrit un dessin du Port de Saint-Jean-de-Luz. Lors d'une exposition luzienne en 1935 la critique trouva du « fauvisme » dans son art.

L'actuel catalogue fait la part belle à Louis Floutier avec onze peintures et un exceptionnel pochoir de la ferme Larréa. Les huiles présentent ses thèmes de prédilection : paysages, marins pêcheurs, artisans, pelote basque. Les personnages de Floutier sont posés dans des attitudes familières comme celles des pêcheurs à la ligne sur le quai de l'Infante, avec des groupes et des couples en discussion. Les visages restent esquissés, rapidement brossés pour mettre en valeur des types, comme celui du savetier.

Fidèle à Ciboure et Saint-Jean-de-Luz, François-Maurice Roganeau dresse ici des vues originales du port, privilégiant le reflet des façades dans la Nivelle avec des vibrations impressionnistes, particulièrement au pied des bateaux échoués à marée basse devant le quai de l'Infante ou le quai Ravel. Le Luzien Gabriel Deluc utilise des touches colorées fortes dans un petit tableau de plage qui laisse présager son modernisme pictural trop tôt interrompu par la guerre. Ces larges touches se retrouvent dans la « Fontaine de Ciboure » de Georges de Sonnevillle datée de 1909. Certains peintres moins connus ont l'avantage de représenter des édifices disparus, comme Bertrand de Bonnechose qui montre l'immeuble Francesenia, dit aussi Larraldenea, détruit en 1910 pour laisser passer le tramway sur le quai de Ciboure.



Entrée du port de Ciboure - © ERP

Pour clore cette revue rapide des artistes en Pays Basque, le choix du Biscayen Ramiro Arrue permet de poser une question fondamentale : la peinture basque existe-t-elle ?<sup>3</sup> Au Pays basque de France (Iparralde), une peinture du pittoresque est produite par des artistes venus d'horizons divers. Mais ceux-ci n'ont pas une expression picturale suffisamment originale et affirmée pour justifier le nom d'école basque. L'évolution est différente en Espagne (Hegoalde) où la revendication d'une école basque, soutenue par les milieux industriels de Bilbao, apparaît dès la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle et s'affirme au début du XX<sup>ème</sup>. Seule une peinture « du motif basque » se développe sur la Côte basque française, oeuvre quasi exclusive d'artistes qui ne sont pas nés au Pays Basque, mais qui furent séduits par la beauté des paysages, l'originalité de l'habitat, la fierté des habitants, la particularité de la langue (euskara) et des coutumes ancestrales. Mais pour qu'existe une vraie école de peinture, plusieurs facteurs d'unité doivent être réunis : la résidence, la génération, le critère plastique. De plus, des maîtres incontestables doivent imposer les règles à suivre.

Ces éléments existent partiellement au Pays Basque Sud, en Euskadi, le principal débat portant sur la voie picturale à privilégier entre nationalisme basque et socialisme. Mais la notion d'artiste basque, pour appartenir à l'Association idoïne fondée à Bilbao en 1911, semble liée à la naissance du peintre au sein d'une famille d'origine basque. Un seul artiste assure une passerelle entre les deux pays basques, c'est Ramiro Arrue, le benjamin d'une fratrie de peintres bilbains, qui fut très tôt conquis et retenu par le charme du Pays Basque de France où il établit sa résidence à Ciboure dès 1917, puis à Saint-Jean-de-Luz. Formé à Paris, Ramiro Arrue fut en contact étroit avec l'avant-garde picturale. Marqué par le conflit aigu entre art académique et art moderne, il chercha une troisième voie qui maintienne une image claire, visible et classique du sujet tout en renouvelant l'expression formelle. Intéressé par les révolutions esthétiques, il s'en tint raisonnablement éloigné en choisissant un régionalisme délibéré comme source d'inspiration ; quitte à flirter sagement avec certains « ismes », principalement le cubisme et le symbolisme. Ramiro Arrue le Basque traça son sillon pictural avec une telle constance et une telle conviction qu'il aurait mérité de faire école. Hélène Elissague, dite Elizaga, fut pour Ramiro une sorte de disciple qui peignait sur le motif les même

paysages que le maître en l'accompagnant souvent dans ses voyages. Mais elle ne se permettait aucune novation picturale, gardant un style classique un peu pâle.



La Vieille Fontaine de Ciboure, peinte par Georges de Sonnevillle - © ERP

Les cinq oeuvres de Ramiro Arrue ici proposées illustrent ses principales qualités : une grande gouache vers 1920 d'un style très classique montrant la gardeuse de vaches au milieu d'un paysage calme et serein de fin d'après-midi opposant le mauve des montagnes au vert des prairies, l'ombre portée des figures précisant l'avancée du jour ; deux belles gouaches avec des personnages traités avec un primitivisme à la Gauguin, la plus grande peinte sur un papier préparé ocre ; une dernière petite gouache sur papier préparé brun avec un liseré marron mettant en valeur une scène de pêcheurs à leurs filets d'un style vif et spontané, étude pour des peintures de grand et moyen format ; enfin, un rare email symboliste et son dessin préparatoire datés de 1925, l'esquisse de Ramiro, l'email peut-être réalisé avec l'aide de son frère Ricardo Arrue, le chimiste de la famille.<sup>4</sup>

Olivier Ribeton  
Conservateur en chef honoraire du patrimoine

1 Hervé Oursel cité par Olivier Ribeton, « La peinture au Pays basque avant les révolutions picturales du XX<sup>e</sup> siècle, l'exemple de Colin » in A. Hurel, J.-F. Larralde et O. Ribeton, *Des Impressionnistes aux Avant-gardes en Pays Basque*, Arteaz, 2015, p. 30.

2 Olivier Ribeton « Un Pays Basque illustré par les artistes » in *William Laparra (1873-1920)*, catalogue d'exposition sous la direction de Francis Ribemont et d'Annick Bergeon, p. 41 et 61.

3 J'avais choisi ce titre provocateur pour ma contribution à l'ouvrage *Un siècle de peinture au Pays Basque 1850-1950*, Pimientos, 2006, O. Ribeton « Entre école et mouvement, la peinture basque existe-t-elle ? », p. 8-16.

4 Cat. 136 de l'exposition *Ramiro Arrue 1892-1971 terre d'avant-garde, terre ancestrale*, sous la dir. de Claude Menges, Pau, 1996 ; Pour les thématiques de l'oeuvre de Ramiro Arrue, voir : O. Ribeton, *Ramiro Arrue 1892-1971 un artiste basque dans les collections publiques françaises*, Musée Basque, 1991 et *Ramiro Arrue 1892-1971 entre avant-garde et tradition*, Biarritz, 2017.



1



2



2

**1**  
ÉCOLE XIX<sup>ème</sup> SIÈCLE  
*Baie de Saint-Jean-de-Luz - Ciboure*  
Lithographie couleurs.  
19,5 x 29,5 cm.  
Encadrée sous verre.  
**100/150 €**

**2**  
ÉCOLE XIX<sup>ème</sup> SIÈCLE  
*La tour de Bordagain*  
Deux aquarelles formant pendant.  
Dim. à vue : 18,2 x 27 cm.  
Encadrées sous verre.  
**300/400 €**



3

**3**  
Attribué à Salvador Mège (1854-1931)  
*Le port de Saint Jean de Luz en 1851,*  
*d'après Blanche Feillet Hennebutte (1814-1886)*  
Huile sur carton, porte une signature S MEGE,  
situé et daté "Saint-Jean-de-Luz, 1851".  
28,5 x 39,5 cm.  
Dans un cadre en bois doré à décor de frise de perles.  
**300/400 €**

**4**  
ÉCOLE XIX<sup>ème</sup> SIÈCLE  
*Le port de Socoa, l'Untxin*  
Huile sur toile, porte une signature  
illisible en bas à gauche.  
43,5 x 62 cm.  
Dans un cadre en chêne mouluré.  
**1 000/1 500 €**



4

**5**  
**Gustave-Henri COLIN (1828-1910)**

*Rue animée à Ciboure*  
Huile sur toile,  
signée en bas à gauche.  
40,5 x 52,5 cm.  
(Rentoilée, restaurations  
visibles à la lampe).  
Dans un cadre en chêne  
mouluré et teinté.  
**2 000/3 000 €**



5

**6**  
**Charles COLIN (1863-1950)**

*Le port de Saint-Jean-de-Luz*  
Huile sur toile marouflée sur carton,  
signée en bas à gauche.  
33 x 41 cm.  
Dans un cadre en chêne mouluré  
et baguette dorée.  
**600/800 €**



6

**7**  
**Charles COLIN (1863-1950)**

*Ciboure, la rue de l'Escalier*  
Huile sur panneau,  
signé en bas à droite.  
24 x 16,5 cm.  
Dans un cadre en bois mouluré  
et baguette argentée.  
**600/800 €**



7



8

**8**  
**Perico RIBÉRA (1867-1949)**

*Ciboure, place de la Mairie*  
Huile sur panneau, signé, situé et daté en bas  
à gauche "1925". Dedicacé au verso.  
22 x 27 cm.  
Dans un cadre en chêne mouluré  
et baguette argentée.  
**1 500/2 000 €**

**Une œuvre protéiforme**

Perico Ribera, un Espagnol né en 1867 à Madrid ou Lisbonne, a connu une notoriété extraordinaire dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Il fut le premier artiste étranger à recevoir la Légion d'honneur. Il a reçu des commandes prestigieuses comme la décoration du Casino de Monte-Carlo en 1898 (œuvres toujours visibles par les joueurs), pour le Jockey Club de Buenos Aires (disparu) ou le Grand Hôtel de Pékin. Passionné par les femmes, - son neveu Daniel Cordier nous révèle dans ses livres de mémoires qu'il était particulièrement volage -, il a produit nombre de tableaux d'un érotisme évident comme *Pattes de velours*, *Courtisane* ou *Langueurs*. Son père, un magnat des chemins de fer ibériques, avait acquis une petite maison sur le quai de Ciboure qu'il baptisa *Perico Baita*. Ce père était un ami de Marie Delouart, la mère de Maurice Ravel.

Il fit de très solides études à Bordeaux puis à l'Académie San-Fernando de Madrid et aux Beaux-Arts de Paris, avec pour maîtres Léon Bonnat et Albert Maignan. Il exposa tout naturellement au Salon des Artistes français, en particulier son remarquable *Fandango à Saint-Jean-de-Luz* de 1900 - actuellement visible au Musée basque - dont il fit ensuite de nombreuses versions modernistes. Il voyagea dans le monde, de l'Argentine au Japon en passant par le Cambodge et la Russie, pour remplir de lucratifs contrats. Très grand, d'une élégance maniaque, menant une vie mondaine très remarquée, il retrouvait à la Réserve de Ciboure la quintessence de la société cosmopolite, si nombreuse sur la Côte basque pendant les Années folles, dont le noctambule Ravel. Il y aurait succombé au charme de Miss Univers. En 1940, il demanda la nationalité française lors de l'arrivée des occupants allemands, et s'éteignit auprès de sa femme à Ciboure en 1949.

C'est un peintre fougueux, qui travaillait beaucoup en atelier après avoir dessiné en plein air. Il maîtrise les techniques picturales d'abord dans un style académique, puis avec une touche de plus en plus moderne, proche de l'esquisse, par exemple dans ses représentations des artistes de flamenco - danseuses et musiciens - Ses interprétations du Pays basque sont toujours pleines de vie.

Étienne ROUSSEAU-PLOTTO



9

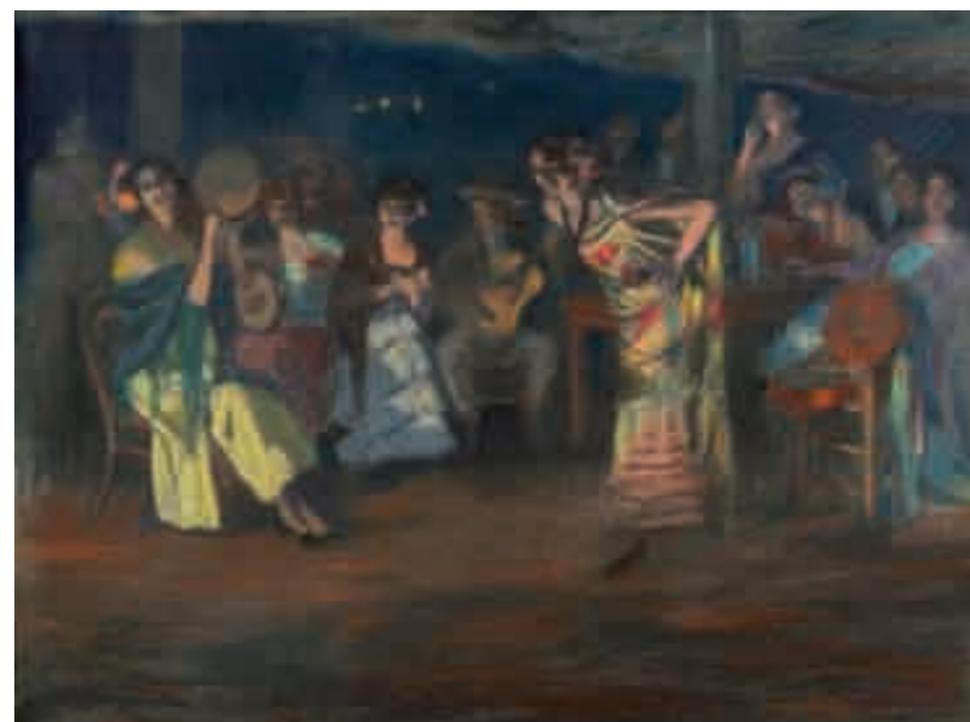
9  
**Perico RIBÉRA (1867-1949)**  
*Ciboure sous la neige*  
 Huile sur carton, signé en bas à droite.  
 41 x 33 cm.  
 Dans un cadre moderne en bois.  
**1 500/2 000 €**



10

10  
**Perico RIBÉRA (1867-1949)**  
*Saint-Jean-de-Luz, la plage animée*  
 Huile sur panneau, signé et situé en bas à droite.  
 32,5 x 41 cm.  
 Dans un cadre en chêne mouluré.  
**2 000/3 000 €**

11  
**Perico RIBÉRA (1867-1949)**  
*Fête espagnole à La Réserve*  
 Pastel, signé en bas à droite.  
 Dim. à vue : 43 x 59,5 cm.  
 Encadré sous verre, dans un cadre en chêne mouluré.  
**1 000/1 500 €**



11



12

**12**  
**Charles ATAMIAN (1872-1947)**  
*Ciboure, la rue de l'Escalier*  
 Huile sur toile, signée en bas à gauche et datée "1920".  
 60 x 72,5 cm.  
 (Traces d'humidité au verso).  
 Dans un cadre en chêne mouluré.  
**2 000/3 000 €**



13

**13**  
**William LAPARRA (1873-1920)**  
*Les veuves allant à l'église, rue Pocalette, Ciboure*  
 (devant la maison de Ravel)  
 Huile sur toile, signée en bas à droite.  
 62,5 x 42,5 cm.  
 Dans un cadre en chêne mouluré et baquette argenté.

Exposition : William Laparra, 1873-1920, Musée des Beaux-Arts  
 de Bordeaux, 10 janvier-23 février 1997, n° 33.  
**2 000/3 000 €**



14

**14**  
**René-Maxime CHOQUET (1872-1958)**  
*Jour de marché à Ciboure*  
 Huile sur carton en ovale, signé en bas vers la gauche.  
 Dim. à vue : 49 x 60 cm.  
 Dans un cadre en bois et stuc doré à décor de rubans croisés.  
**6 000/8 000 €**

**Choquet le Douaisien, peintre du pays basque**

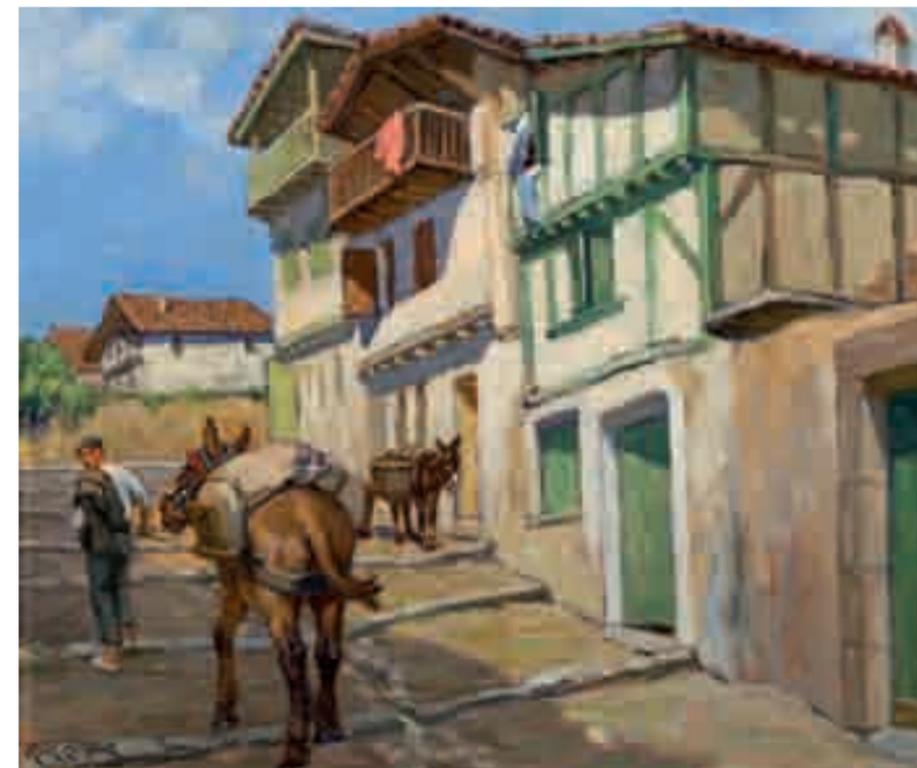
René-Maxime CHOQUET était issu d'une famille aisée, d'industriels de Douai, dont la principale usine, une fabrique d'huiles, a été détruite par les Allemands pendant la Grande Guerre comme nous le montre une carte postale de l'époque. Ce jeune homme de la grande bourgeoisie a pu faire les études qu'il désirait pour sa vocation artistique, et comme Edgar Degas, il n'eut probablement jamais de vrais soucis matériels.

Il est entré à l'École nationale des Beaux-Arts de Paris comme élève de Jules Lefèvre et Tony Robert-Fleury (grand ami du peintre Bayonnais Léon Bonnat), artistes qui donnaient une solide formation classique fondée sur le dessin ; il devint également sculpteur. Dès 1895, il expose au Salon des Artistes français, ce qui lui procure une certaine notoriété. Très tôt, il se passionne pour les chevaux et les ânes, peut-être influencé par Rosa Bonheur, et il acquiert dans ce domaine une belle technique. On trouve donc dans son œuvre une foule d'équidés au travail, souffrants ou en liberté. Ses tableaux les plus célèbres sont *Le Charretier embourbé*

(immense toile d'un réalisme presque tragique du musée de Douai), *Un accident avenue du bois de Boulogne* (chevaux emballés devant le palais Rose du comte Boniface de Castellane) et beaucoup de scènes mondaines lors de chasses à courre. Un tableau de 1904 souvent reproduit se nomme *Bravo Toro*, il montre avec lyrisme un taureau colossal éventrant le malheureux cheval non caparaçonné d'un picador. La mairie de Ciboure possède son *Halage* de 1910 dont les laborieux héros sont un âne et un cheval s'épaulant pour tirer une lourde péniche.

Marié à une Bordelaise, il décide en 1912 de s'installer au Pays basque et se fait construire une somptueuse villa néo-basque, Obéréna, sur les landes alors quasi déserte de la route d'Olhette à Ciboure, où il put satisfaire sa passion de l'équitation en compagnie de sa femme puis de sa fille Jacqueline. En 1940, il expose avec le fameux « Groupe des Neuf » de Ciboure. Et jusqu'à son décès à Saint-Jean-de-Luz en 1958, il travaille sans relâche à la description des hommes, des femmes, des chevaux et des ânes de son pays d'adoption, Pays basque de France et d'Espagne. La plupart des tableaux traduisent la dure existence des populations de son époque dans leurs déplacements : contrebandiers dans la tempête, pasteurs aux vastes troupeaux, groupe de gitans, attelages et diligences. Il avait évolué progressivement vers un style plus moderne qu'à Paris, une touche post impressionniste, vibrante et sensible, très colorée. Tous ses personnages, humains et animaux, nous émeuvent, dans leurs austères décors de montagnes sous des ciels souvent tourmentés. Et ses représentations de Ciboure ou Saint-Jean-de-Luz sont toujours animées.

Étienne ROUSSEAU-PLOTTO



15

**15**  
**René-Maxime CHOQUET (1872-1958)**  
*Ciboure, la rue de l'Escalier*  
 Huile sur toile,  
 porte une signature rapportée en bas à gauche.  
 46 x 55 cm.  
 Dans un cadre en chêne mouluré.  
**4 000/6 000 €**

**16**  
**René-Maxime CHOQUET (1872-1958)**  
*La porteuse de pains, Ciboure*  
 Huile sur panneau,  
 signé en bas à droite et titré au dos.  
 26,5 x 35,5 cm.  
 Dans un cadre en chêne teinté et baguette argentée.  
**2 000/3 000 €**



16

**Georges Masson,  
peintre de la lumière basque**

Salué unanimement comme l'un des meilleurs peintres du Pays basque, Jean-Georges Masson n'a pas encore été le sujet d'études approfondies. Son père était originaire de Bayonne. Ses parents étaient d'excellents artistes lyriques. Il est né à Étretat, lieu emblématique de l'art pictural, en 1875, pendant un séjour estival de sa famille qui vivait à Paris. Enfant, il passa toutes ses vacances à Guéthary. Il fut élève de l'école des Beaux-Arts de Paris, et exposa au Salon des Artistes français à partir de 1900. Il y présentait des portraits, des paysages et des tableaux de genre. Puis, comme Maurice Ravel - né également en 1875, mais à Ciboure - ou comme Gabriel Deluc, il s'engagea dans la Grande Guerre. Il fut gravement blessé à la jambe, et mourut d'ailleurs en 1949 quelques jours après une amputation. Démobilisé en 1918, il s'était installé à Ciboure au 53 quai de la Nivelle, non loin de la maison de Perico Ribera ; il participa à l'aventure du Groupe des Neuf à partir de 1923. Il habita quelques années le second étage de la maison natale de Ravel sur le même quai qui porte le nom du compositeur depuis 1930.

Dès le début du siècle, il avait exposé à Paris des paysages basques de Socoa, de Cambo, et surtout du port de Pasages en Guipuzcoa. C'est un grand technicien de la peinture à l'huile, technique mise au service de sa sensibilité. Presque tous ses tableaux, parfois de très grand format, se caractérisent par de puissantes harmonies colorées où triomphent des rouges de toute sorte, de verts complexes - couleurs emblématiques du pays - et des ombres où il se plaît à utiliser le violet et le bleu. Il aime les ciels sereins de milieu de journée. Il s'est attaché à représenter les activités collectives du peuple euskarien, les marchés, les fêtes, les frontons et jeux de pelote. La touche est nettement post impressionniste, parfois proche du pointillisme. Et surtout, son œuvre est marquée par un désir de perfection, par un génie de la lumière, par le dialogue permanent de l'ombre et de la lumière, caractéristiques qui permettent de le distinguer des autres peintres du Pays basque et qui sont source de vives émotions artistiques.

Étienne ROUSSEAU-PLOTTO

17  
**Georges MASSON (1875-1949)**  
*Le quai devant la maison de l'Infante*  
 Huile sur panneau, signé en bas à droite.  
 73,5 x 101 cm.  
 Dans un cadre en bois mouluré et doré.  
**20 000/30 000 €**





18

**18**  
**Georges MASSON (1875-1949)**  
*Ciboure, maison à la Croix Rouge*  
Huile sur carton, signé en bas à droite.  
54 x 65 cm.  
Dans un cadre en noyer mouluré.  
**3 000/5 000 €**



19

**19**  
**Georges MASSON (1875-1949)**  
*Ciboure, la rue Agorette*  
Huile sur panneau, signé en bas à gauche.  
38 x 46 cm.  
Dans un cadre en chêne mouluré et baguette dorée.  
**3 000/4 000 €**



20  
Georges MASSON (1875-1949)  
*Ciboure, la rue de l'Escalier*  
Huile sur panneau, signé en bas à droite.  
65 x 81 cm.  
Dans un cadre en chêne mouluré.  
15 000/20 000 €



21

21  
Georges MASSON (1875-1949)  
*Le port de Saint-Jean-de-Luz*  
Huile sur panneau, signé en bas à droite, titré au dos.  
27 x 35 cm.  
Dans un cadre en chêne mouluré et baguette argentée.  
**4 000/6 000 €**



22

22  
Georges MASSON (1875-1949)  
*Le port de Saint-Jean-de-Luz*  
Huile sur panneau, signé en bas à droite et situé au dos.  
19 x 23,5 cm.  
Dans un cadre en chêne mouluré.  
**2 000/3 000 €**



23

**23**  
**Georges MASSON (1875-1949)**  
*Le port de Saint-Jean-de-Luz*  
Huile sur panneau d'isorel, signé en bas à droite.  
27 x 35 cm.  
Dans un cadre en bois mouluré et baguette dorée.  
**3 000/4 000 €**



24

**24**  
**Georges MASSON (1875-1949)**  
*La Croix Blanche*  
Huile sur panneau, signé en bas à gauche.  
25 x 31 cm.  
Dans un cadre en chêne mouluré.  
**2 000/3 000 €**



25

**25**  
**Georges MASSON (1875-1949)**  
*Ciboure, la rue Agorette*  
 Huile sur carton, signé en bas à gauche.  
 42 x 30 cm.  
 Dans un cadre en chêne mouluré et baguette argentée.  
**2 000/3 000 €**



26

**26**  
**Georges MASSON (1875-1949)**  
*Le fronton de Ciboure*  
 Huile sur carton, signé en bas à droite.  
 22 x 27 cm.  
 Dans un cadre en bois peint et doré.  
**1 500/2 000 €**

**27**  
**Georges MASSON (1875-1949)**  
*Ciboure, la rue Pocalette*  
 Huile sur panneau, signé en bas à gauche.  
 38 x 46 cm.  
 Dans un cadre en chêne mouluré et baguette argentée.  
**3 000/4 000 €**



27



28

**28**  
**Pierre LABROUCHE (1876-1956)**  
*Ciboure, rue Mapou, place Croix-Rouge*  
Huile sur carton, signé en bas à gauche.  
38 x 46 cm.  
Dans un cadre en noyer mouluré et teinté, baguette argentée.  
**1 500/2 000 €**



29

**29**  
**Pierre LABROUCHE (1876-1956)**  
*Ciboure, rue Agorette*  
Huile sur carton toilé, signé en bas à droite.  
28 x 33 cm.  
Dans un cadre en chêne mouluré.  
**1 500/2 000 €**



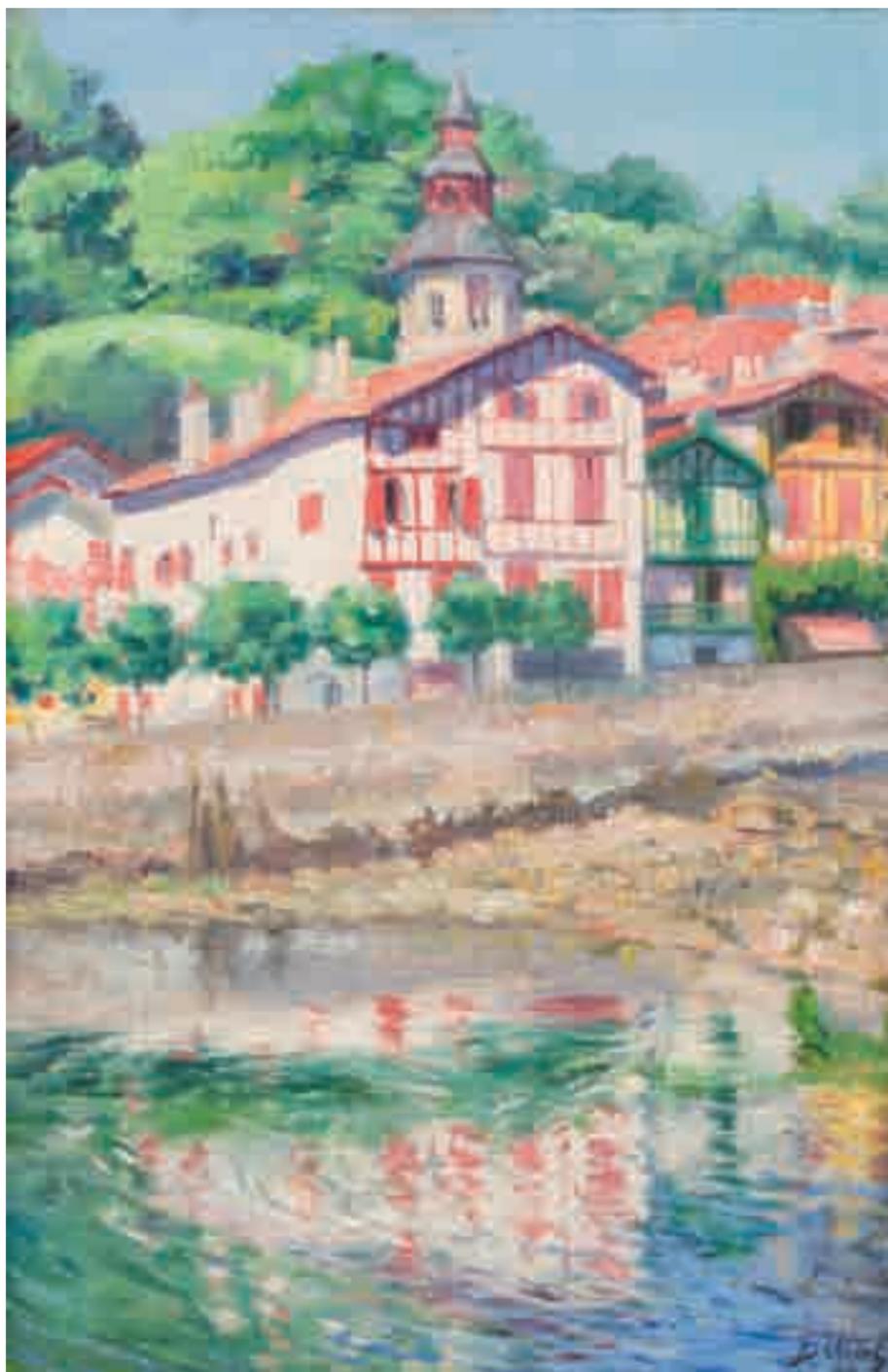
30

**30**  
**Pierre LABROUCHE (1876-1956)**  
*Ciboure, la rue Agorette*  
Huile sur carton, signé en bas à droite.  
27,5 x 33 cm.  
Dans un cadre en chêne mouluré et teinté.  
**1 500/2 000 €**



31

**31**  
**Georges BELL (1878-1966)**  
*La rue Pocalette*  
Huile sur carton, signé en bas à droite.  
33 x 41,5 cm.  
Dans un cadre en chêne sculpté et teinté.  
**1 500/2 000 €**



32

**32**  
**François-Ignace BIBAL (1878-1944)**  
*Le quai et l'église de Ciboure*  
Huile sur toile, signée en bas à droite et datée "40".  
55 x 38 cm.  
Dans un cadre en chêne mouluré et teinté.  
**2 000/3 000 €**



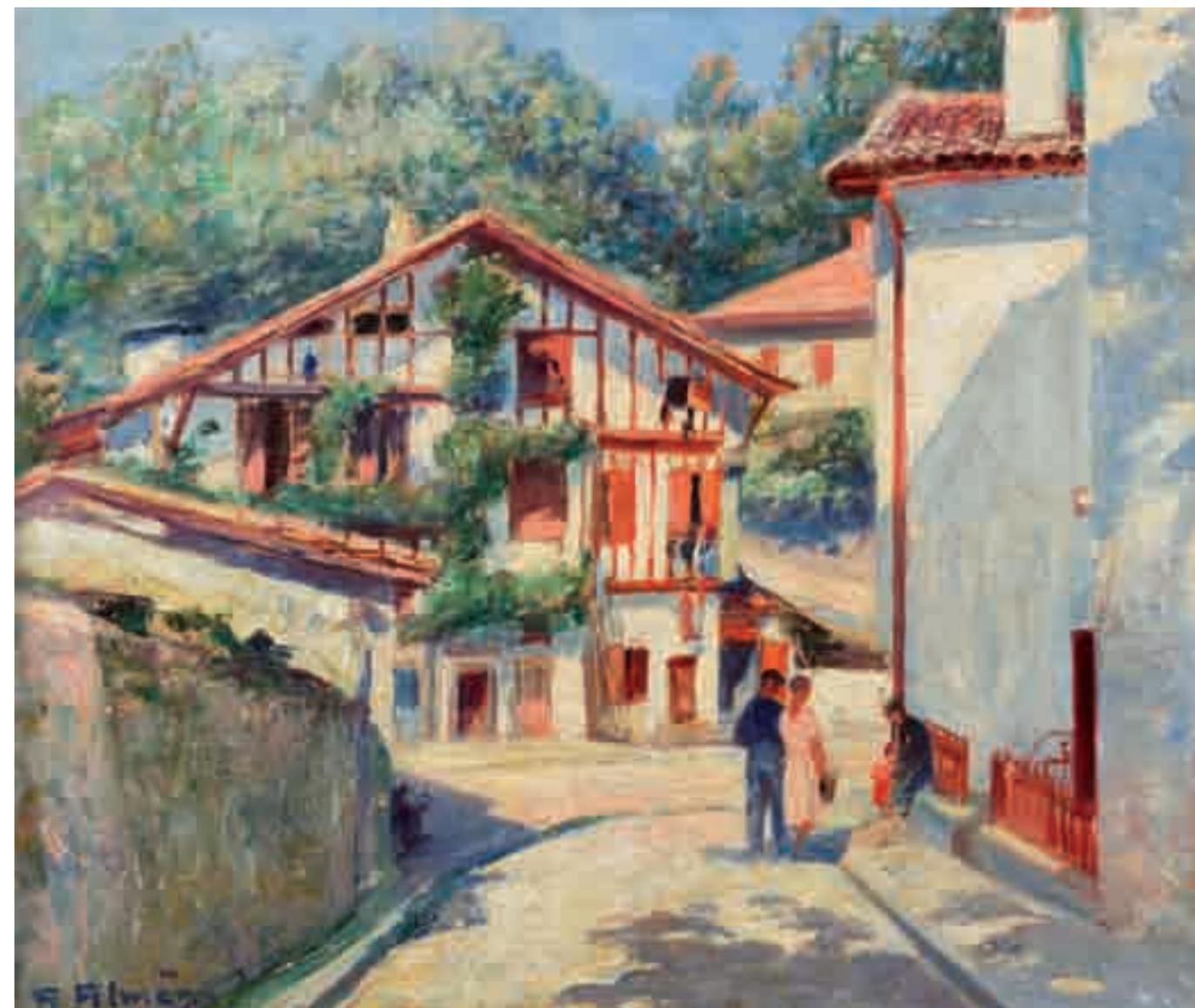
33

**33**  
**François-Ignace BIBAL (1878-1944)**  
*Le quai Ravel*  
Huile sur panneau, signé en bas à droite.  
24 x 33,5 cm.  
Dans un cadre en chêne et bois peint.  
**1 000/1 500 €**



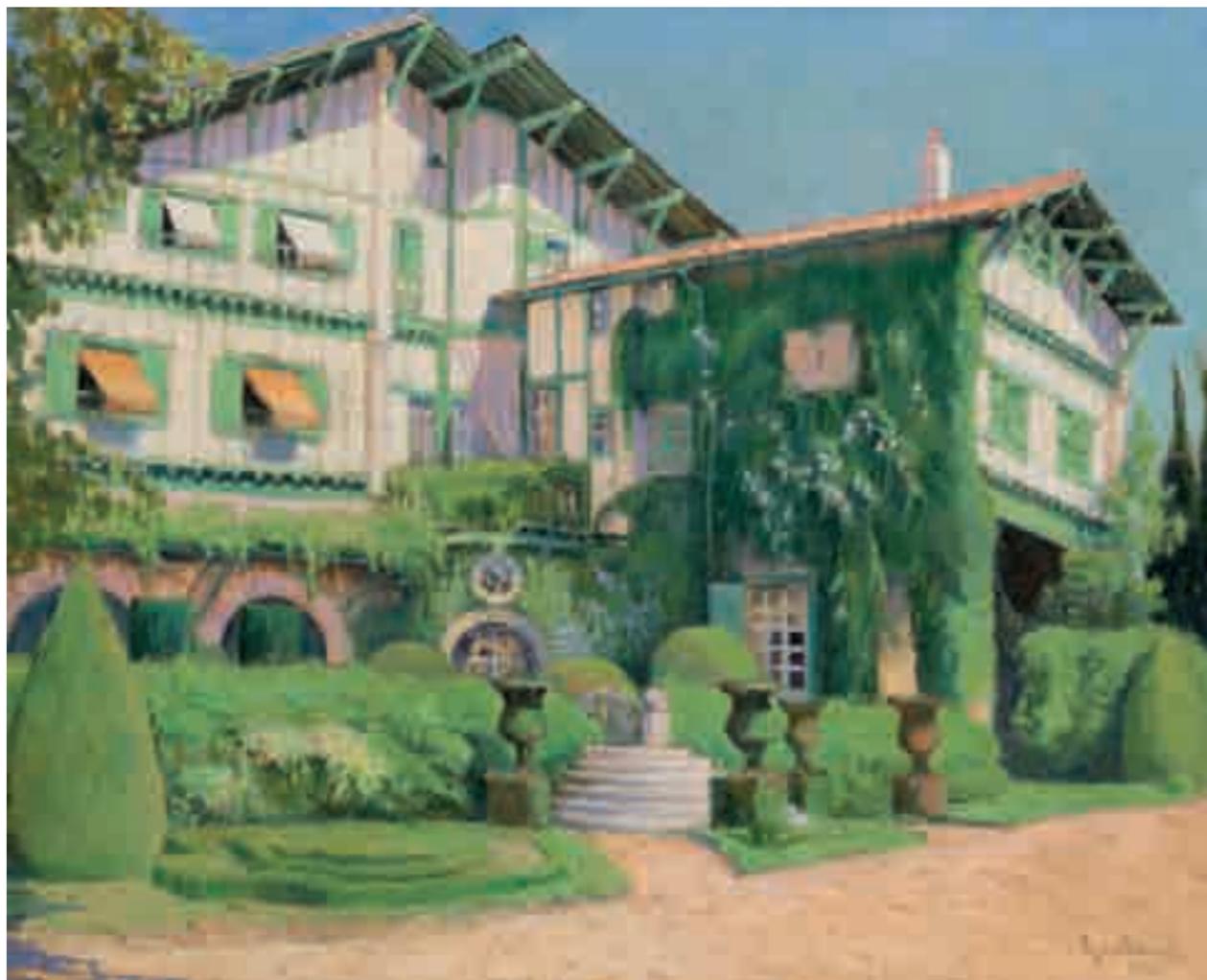
34

**34**  
**P. E. BOUCHER**  
*Le parvis de l'église de Ciboure*  
 Huile sur toile, signée en bas à gauche  
 "P. E. Boucher" et datée "1906".  
 41 x 33 cm.  
 (Pièce au dos).  
 Dans un cadre en chêne mouluré.  
**1 000/1 500 €**



35

**35**  
**ÉCOLE MODERNE**  
*Ciboure, la maison des Glycines*  
 Huile sur panneau, porte une signature  
 rapportée "Almes" en bas à gauche.  
 46 x 55 cm.  
 Dans un cadre en bois mouluré et peint.  
**1 000/1 500 €**



36

**36**  
**Jean CALAME (XIX/XX<sup>ème</sup>)**  
*Villa Arnaga à Cambo-les-Bains*  
 Huile sur toile, signée en bas à droite et datée "1922".  
 60 x 73 cm.  
 Dans un cadre en chêne mouluré et baguette dorée.  
**3 000/5 000 €**

**37**  
**Paul SARRUT (1882-1969)**  
*Vue de Saint-Jean-de-Luz depuis Ciboure*  
 Huile sur panneau, signé en bas à droite.  
 24 x 33 cm.  
 Dans un cadre en bois mouluré et teinté.  
**400/600 €**



37

### Louis Floutier (1882-1936)

#### Amoureux des lumières et de la sérénité retrouvées dans un Pays Basque sublimé

Choqué par sa participation volontaire à la Première Guerre mondiale, le style et la touche de Floutier se métamorphosent. D'un style « Belle Epoque » et réaliste parisien il développe une touche sensible et lumineuse sur sa palette néo-impressionniste dont il ne se départira plus après ses deux ans consacrés à la fondation de la Poterie de Ciboure. (Dont plus tard, Monsieur Karl Lagerfeld raffolera, au point d'en devenir le grand collectionneur) Floutier aura néanmoins cotoyé de nombreux artistes à la pointe de la modernité, lors d'expositions régulières au Salons de Paris jusqu'en 1932. Ses quinze ans consacrés uniquement à l'art pictural, de 1921 à 1936, ont une parfaite unité d'expression.

Sa représentation se concentre autour des villages clés typiques de la Côte basque, dont les emblématiques Saint Jean de Luz et Ciboure. Ce toulousain, membre de l'Amicale Donibandarrak (les luziens en Euskarra), adopte et se fait adouber par la ville.

Floutier veut transmettre son bonheur de vivre, sa passion pour la lumière et la vie quotidienne labourdine. Une vision idéalisée du présent mais aussi d'un passé qu'il sent lui échapper. Il n'y a jamais d'automobiles mais des bœufs et des ânes, pas de bicyclettes mais des rencontres au creux d'un chemin ou à l'angle d'une porte. Floutier aime peindre la vie quotidienne du Pays Basque dans ses acceptions les plus simples que sont les parties de pelote entre amis, la pêche à l'ombre d'un pont romain ou un paysan allant retrouver ses bêtes dans une campagne verdoyante à l'ombre de la mythique Rhune. Les marins basques en bleu et les bretons en vareuse rouge échangent leurs récits de pêche, comme la marchande de sardines le long du quai de l'Infante. Floutier aurait-il représenté sa femme et sa fille discutant avec le sandalier qui coud les semelles de nos indispensables espadrilles ? Comme dans toute son œuvre, on peut en rêver.

Cet artiste, connu pour sa grande convivialité, avait une volonté de partage avec ses amis et tout autant les passants flânant devant sa galerie-atelier dans la Pergola face à la baie de Saint Jean. Il lui a été important d'aborder toutes les formes artistiques possibles et d'offrir de l'art et du beau pour toutes les bourses et tous les lieux. Décorateur avec son ami architecte Benjamin Gomez, il illustre d'une série de grands panneaux les lambris du célèbre Bar Basque de Saint Jean de Luz ou d'une frise de pochoirs les murs le Petit Grill Basque de la rue Saint Jacques, son proche voisin. Floutier édite des séries de cartes postales de ses tableaux pour les plus modestes, des pochoirs rehaussés de couleurs pendant les hivers tranquilles, mais aussi des panneaux de toile et même un spectacle de dessins humoristiques présenté dans les lieux à la mode !

La collection soigneusement réunie mais dispersée lors de cette belle vente, reflète un attachement identique de l'artiste et du connaisseur à ces deux villes emblématiques jumelles de la Nivelle et de la baie. Cette collection concentre la quintessence de l'âme de Louis Floutier et de ce qu'il a voulu transmettre de sa patrie de cœur.

*Haize goxoa gure Euskal Herri ederraren margolan bakoitzari !*  
 (Bon vent à chaque tableau de notre beau Pays Basque).

Mary-Anne PRUNET



38

**Louis FLOUTIER (1882-1936)**

*Mairie de Saint-Jean-de-Luz avec pêcheurs basques et bretons*

Huile sur toile, porte une signature rapportée en bas à droite.

54 x 73 cm.

Dans un cadre de style basque en bois sculpté.

**20 000/30 000 €**

Bibliographie : Catalogue Raisoné de Louis Floutier  
par Madame Mary-Anne Prunet, n°496.

38



39  
**Louis FLOUTIER (1882-1936)**  
*Port de Saint-Jean-de-Luz depuis le quai de l'Infante*  
Huile sur toile, signée en bas à droite.  
73 x 100 cm.  
Dans un cadre de style basque en bois sculpté.  
**10 000/15 000 €**

Bibliographie : Catalogue Raisonné de Louis Floutier  
par Madame Mary-Anne Prunet, n°500.



40

**40**  
**Louis FLOUTIER (1882-1936)**  
*Rencontre sur la place de la mairie à Ciboure*  
 Huile sur toile, signée en bas à droite.  
 54,5 x 73 cm.  
 (Pièce au dos).  
 Dans un cadre en noyer mouluré.  
**6 000/8 000 €**

Bibliographie : Catalogue Raisonné de Louis Floutier par Madame Mary-Anne Prunet, n°1437.



41

**41**  
**Louis FLOUTIER (1882-1936)**  
*Saint-Jean-de-Luz, rue de La République*  
 Huile sur toile, signée en bas à gauche.  
 73 x 54,5 cm.  
 Dans un cadre en chêne mouluré.  
**5 000/7 000 €**

Bibliographie : Catalogue Raisonné de Louis Floutier par Madame Mary-Anne Prunet, n°497.



42

**42**  
**Louis FLOUTIER (1882-1936)**  
*Le savetier à Ciboure*  
 Huile sur toile marouflée sur carton, signée en bas à gauche.  
 33 x 49,5 cm.  
 Dans un cadre en chêne mouluré.  
**4 000/6 000 €**

Bibliographie : Catalogue Raisonné de Louis Floutier par Madame Mary-Anne Prunet, n°343.



43

**43**  
**Louis FLOUTIER (1882-1936)**  
*Glycine à Ciboure*  
 Huile sur carton, en tondo, signé en bas vers le milieu.  
 D.: 56,5 cm.  
 Dans un cadre en chêne mouluré et doré.  
**4 000/6 000 €**

Il s'agit de la villa Elhorrage, rue Agorette à Ciboure, maison du peintre Gustave Colin.

Bibliographie : Catalogue Raisonné de Louis Floutier par Madame Mary-Anne Prunet, n°498.



44

**44**  
**Louis FLOUTIER (1882-1936)**  
*Partie de pelote au fronton de Ciboure*  
 Huile sur panneau en ovale, signé en bas vers la droite.  
 Dim. à vue : 44 x 74 cm.  
 Dans un cadre en noyer mouluré.  
**5 000/7 000 €**

Bibliographie : Catalogue Raisonné de Louis Floutier par Madame Mary-Anne Prunet, n°285.



45

**45**  
**Louis FLOUTIER (1882-1936)**  
*Au fronton de Ciboure*  
 Huile sur toile, signée en bas à gauche.  
 27,5 x 41,5 cm.  
 (Pièce au dos).  
 Dans un cadre en chêne mouluré.  
**2 000/3 000 €**

Bibliographie :  
 - Catalogue Raisonné de Louis Floutier par Madame Mary-Anne Prunet, n°150.  
 - "La Peinture Basque", M. de Jaureguiberry, Ed. Pimientos, 2009, p105.



46

**46**  
**Louis FLOUTIER (1882-1936)**  
*La Rhune depuis Bordagain à Ciboure*  
 Huile sur panneau, signé en bas au centre et titré au verso.  
 34 x 64 cm.  
 (Rousseurs visibles).  
 Dans un cadre en bois doré.  
**3 000/4 000 €**

Bibliographie : Catalogue Raisonné de Louis Floutier par Madame Mary-Anne Prunet, n°494.



47

**47**  
**Louis FLOUTIER (1882-1936)**  
*Conversation rue de l'Escalier à Ciboure*  
 Huile sur toile, signée en bas à droite.  
 33 x 46 cm.  
 Dans un cadre en bois teinté et baguette argentée.  
**3 000/4 000 €**

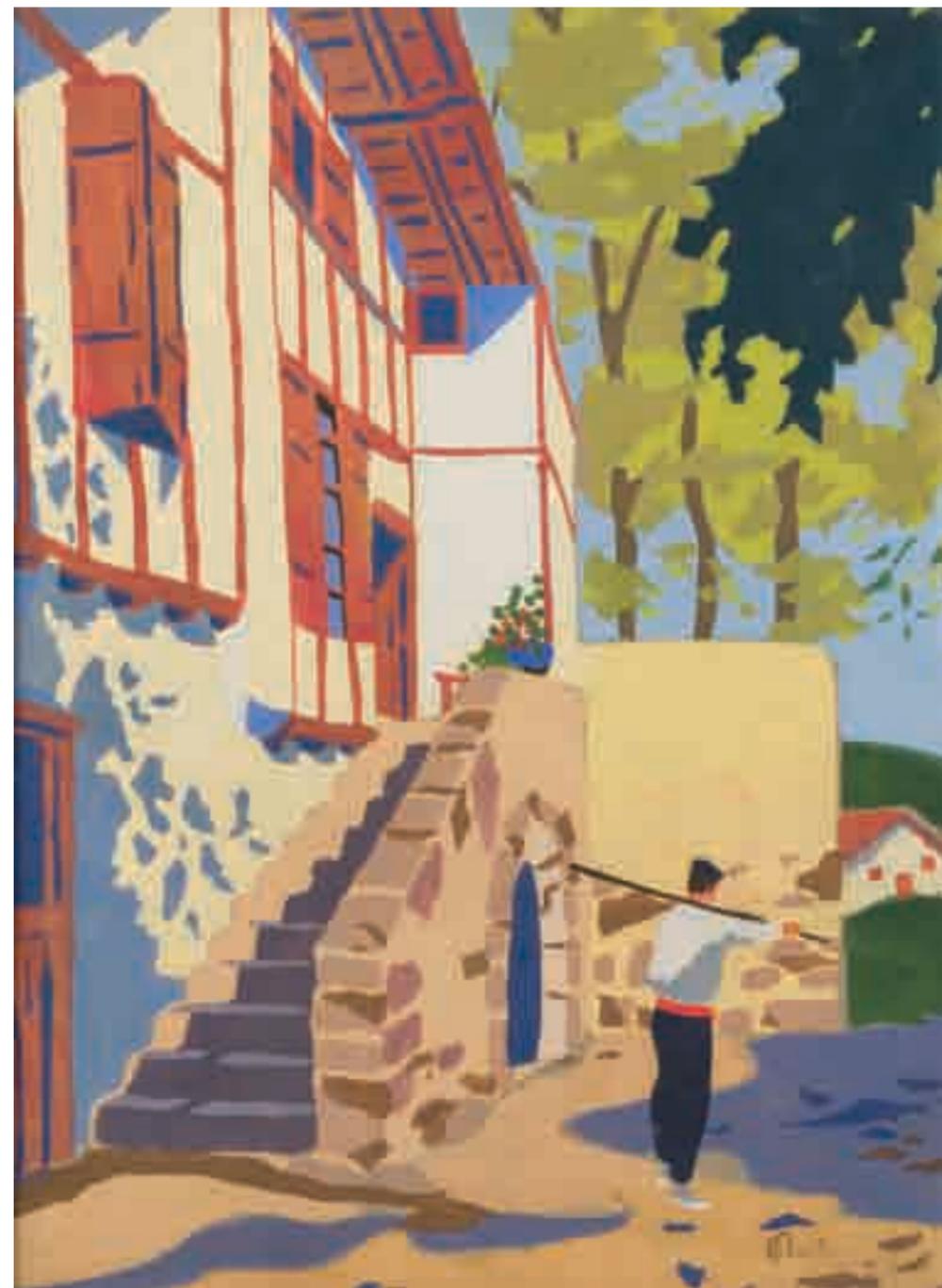
Bibliographie : Catalogue Raisonné de Louis Floutier par Madame Mary-Anne Prunet, n°1193.



48

**48**  
**Louis FLOUTIER (1882-1936)**  
*Conversation rue de l'Escalier à Ciboure*  
 Huile sur toile marouflée sur carton, signée en bas à gauche.  
 60 x 41,5 cm.  
 Dans un cadre en chêne mouluré.  
**3 000/5 000 €**

Bibliographie : Catalogue Raisonné de Louis Floutier par Madame Mary-Anne Prunet, n°173.



49

**49**  
**Louis FLOUTIER (1882-1936)**  
*Ferme Larréa de côté*  
 Pochoir, signé du tampon de la signature en bas à droite.  
 46,5 x 35 cm.  
 Encadré sous verre, dans un cadre en chêne mouluré.  
**1 000/1 500 €**

Bibliographie : Catalogue Raisonné de Louis Floutier par Madame Mary-Anne Prunet, n°538.



50

**50**  
François-Maurice ROGANEAU (1883-1973)  
*Vue du quai de Ciboure*  
Huile sur toile, signée et située en bas à gauche, titrée au verso.  
50 x 55,5 cm.  
Dans un cadre en chêne mouluré.  
**3 000/5 000 €**



51

**51**  
François-Maurice ROGANEAU (1883-1973)  
*Le port de Saint-Jean-de-Luz*  
Huile sur panneau, signé et situé en bas à gauche.  
25 x 30 cm.  
(Fentes au panneau, restauration, panneau doublé sur contreplaqué).  
Dans un cadre en acajou mouluré.  
**2 000/3 000 €**



52

**52**  
**François-Maurice ROGANEAU (1883-1973)**  
*Ciboure à marée basse, Pâques 1948*  
 Huile sur carton, signé et situé en bas à gauche.  
 Titré et daté au dos.  
 33 x 40 cm.  
 Dans un cadre en chêne mouluré et baguette argentée.  
**3 000/4 000 €**



53

**53**  
**François-Maurice ROGANEAU (1883-1973)**  
*Bateaux échoués, port de Saint-Jean-de-Luz*  
 Huile sur panneau, signé et situé en bas à gauche, titré au verso.  
 42,5 x 47,5 cm.  
 Dans un cadre en chêne mouluré.  
**3 000/4 000 €**



54

**54**  
**François-Maurice ROGANEAU (1883-1973)**  
*La lecture*  
 Huile sur toile marouflée sur carton en ovale.  
 Dim. à vue : 30 x 36 cm.  
 Dans un cadre en bois doré à décor de frise de perles.  
**1 500/2 000 €**



55

**55**  
**Gabriel DELUC (1883-1916)**  
*La plage animée*  
 Huile sur panneau, signé en bas à gauche.  
 15,5 x 22 cm.  
 (Fentes au panneau).  
 Dans un cadre en bois et stuc doré à décor de feuillage et fleurs.  
**1 000/1 500 €**

#### Deluc le Luzien

Gabriel DELUC naquit dans un milieu modeste en 1883. Il était le benjamin d'une nombreuse fratrie. Son père eut des difficultés professionnelles, pendant que sa mère avait un petit atelier de couture rue Saint-Jean. Gabriel révéla précocement des dons de dessinateur et fut remarqué par Léon Bonnat, le maître bayonnais qui régna sur les Beaux-Arts sous la III<sup>e</sup> République. Il obtint une bourse pour l'école de dessin de Bayonne, puis l'école nationale de Paris où il réussit brillamment ses études, exposant tout jeune au Salon des Artistes français, au Salon d'Automne et à celui des Indépendants car il s'éloigna relativement vite de l'académisme pour explorer les diverses tendances picturales de son époque tourmentée : le post impressionnisme, le symbolisme à la Maurice Denis, la tendresse énigmatique de Puvis de Chavanne, et même une forme de néo-

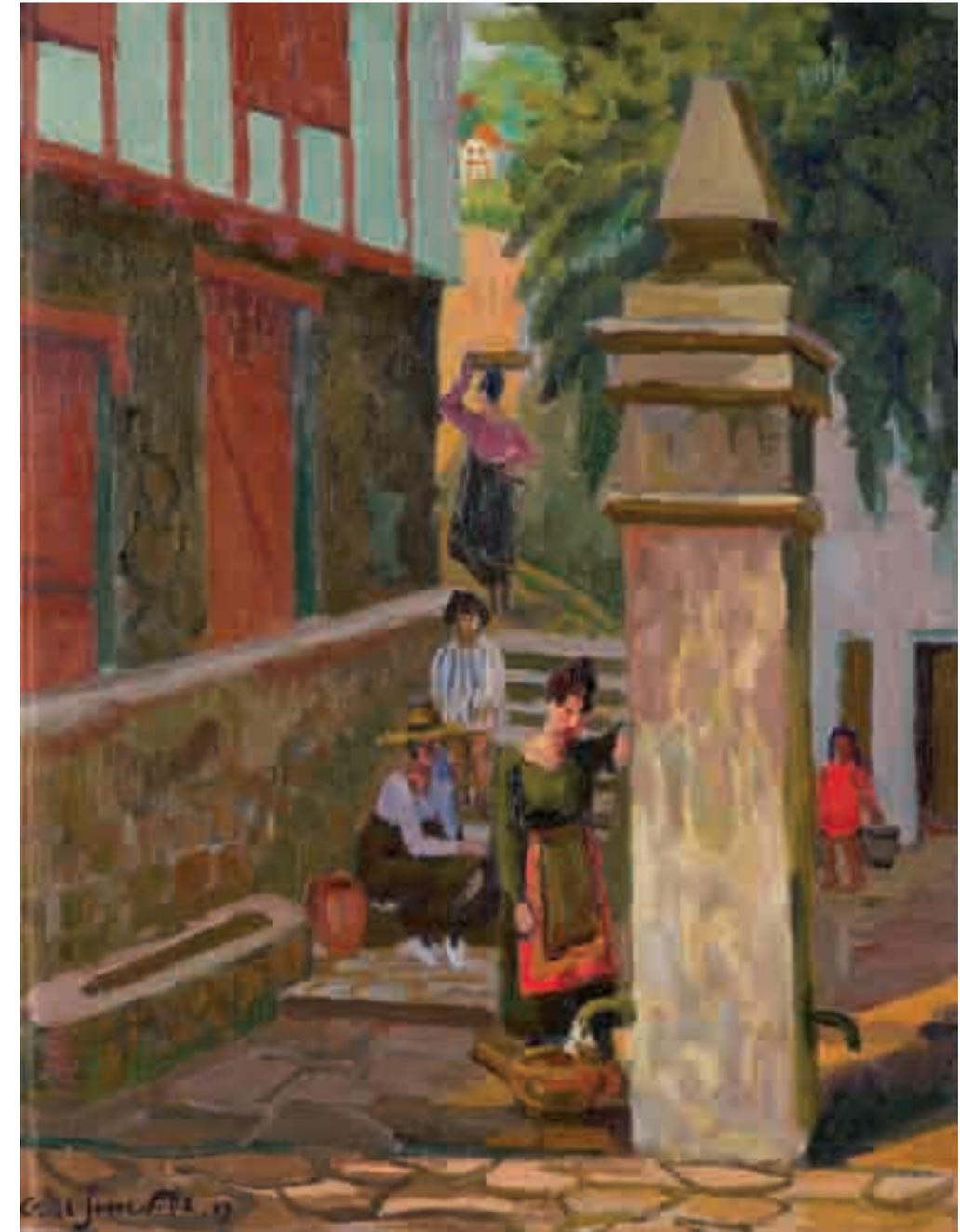
classicisme qui se développa, sans lui, après 1918. Passionné par la couleur et toujours admiré pour cela par tous ses confrères du Pays basque, avec une grande vivacité dans sa touche, il est l'auteur de grands panneaux décoratifs dont certains préfigurent l'art-déco. Ces vastes toiles sont présentes à la mairie de Saint-Jean-de-Luz, au musée Bonnat (*Intimité, Le lac, Bacchanale*) et à la mairie de Bayonne (*La Danse dans le bois sacré*), au musée d'Orsay (*Jeunesse*). Il est aussi un excellent et très original portraitiste, un paysagiste aux visions toujours très personnelles. Il venait chaque été se ressourcer et peindre dans son pays natal, parfois avec son collègue ukrainien de la Ruche, Alexandre Altmann. Il fut inspiré par son compatriote et ami Maurice Ravel qui possédait une petite œuvre de lui, un *Daphnis et Chloé*, dans son salon de musique à Montfort-l'Amaury. Engagé, comme Ravel, dans le premier conflit mondial, il disparut dans les tranchées en septembre 1916. Le compositeur lui dédia sa *Forlane du Tombeau de Couperin*. La période d'activité de Deluc ne fut donc que d'une décennie, très féconde. Quelque peu oublié après une grande rétrospective dans sa ville natale en 1934, qui présentait beaucoup de tableaux et une exceptionnelle série de dessins de guerre - parfois réalisés pendant les combats -, il fut redécouvert par les expositions du musée de Guéthary (2016) et de Saint-Jean-de-Luz (2017) où furent montrées les diverses palettes de son talents original, et en particulier des toiles et pochades décrivant les estivants et les plages. Il a été imité par les peintres postérieurs dans sa représentation du Pays basque.

Étienne ROUSSEAU-PLOTTO



56

**56**  
**Roger MATHIAS (1884-1971)**  
*Ciboure*  
Huile sur carton, signé, situé et daté en bas à droite "1931".  
Dim. à vue : 37 x 49 cm.  
Dans un cadre en chêne mouluré.  
**2 000/3 000 €**



57

**57**  
**Georges PRÉVÉRAUD DE SONNEVILLE (1889-1978)**  
*Ciboure, à la Fontaine*  
Huile sur toile, signée en bas à gauche et datée "09"  
Porte le cachet d'atelier et le numéro "0590" sur la toile au dos.  
55 x 42,5 cm.  
Dans un cadre en chêne mouluré et baguette argentée.  
**3 000/4 000 €**



58  
Ramiro ARRUE (1892-1971)  
*La gardeuse de vaches*  
Gouache, signée en bas à droite.  
Dim. à vue : 42,5 x 58,5 cm.  
Encadrée sous verre, dans un cadre en chêne mouluré.  
30 000/40 000 €



59

**59**  
**Ramiro ARRUE (1892-1971)**  
*Danseurs au village*  
 Gouache, signée en bas à gauche.  
 33 x 38 cm.  
 Encadrée sous verre, dans un cadre en chêne mouluré.  
**20 000/30 000 €**



60

**60**  
**Ramiro ARRUE (1892-1971)**  
*Les amoureux*  
 Gouache, signée en bas à droite.  
 12,5 x 20,5 cm.  
 Encadrée sous verre, dans un cadre en chêne mouluré.  
**6 000/8 000 €**



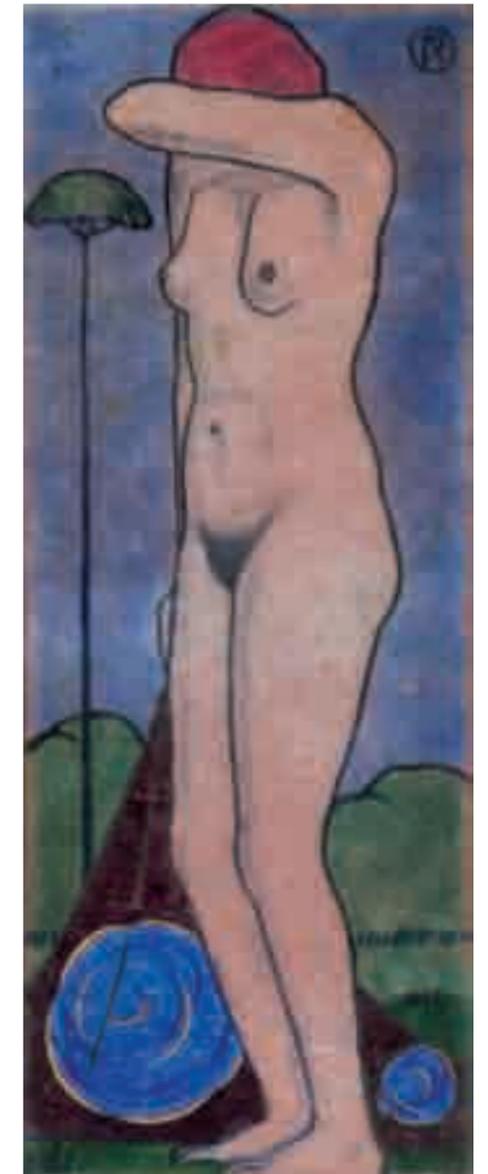
61

**61**  
**Ramiro ARRUE (1892-1971)**  
*Les pêcheurs et leurs filets à Ciboure*  
 Gouache, signée en bas à droite.  
 12,8 x 22,7 cm.  
 Encadrée sous verre.  
**6 000/8 000 €**



62

**62**  
 Dans un même montage :  
**Ramiro ARRUE (1892-1971)**  
*Modèle debout*  
 Dessin au fusain,  
 signé du monogramme en haut à droite.  
 21,5 x 12 cm.  
**8 000/12 000 €**



62

**Ramiro ARRUE (1892-1971)**  
**et Ricardo ARRUE (1889-1978)**  
*Modèle debout*  
 Email polychrome, signé du monogramme.  
 21 x 8 cm.  
 (Fèles à l'émail).

Exposition (pour l'émail uniquement) : Ramiro Arrue, terre d'avant-garde, terre ancestrale, château de Pau, 26 octobre 1996 au 15 février 1997, n°136, reproduit p. 71 et décrit p.130.



63

**63**  
**Raymond-Pierre VIRAC (1892-1946)**  
*Le port de Saint-Jean-de-Luz, vue de Ciboure*  
 Huile sur toile, signée en bas à droite et datée "nov 26".  
 93 x 126 cm.  
 Dans un cadre en bois teinté.  
**4 000/6 000 €**



64

**64**  
**Héléne ELIZAGA (1896-1981)**  
*Bateau devant le quai Ravel*  
 Huile sur carton, signé en bas à droite.  
 27 x 35 cm.  
 Dans un cadre en chêne mouluré.  
**1 500/2 000 €**

**65**  
**Jean-Gabriel DOMERGUE (1889-1962)**  
*Ciboure, rue Pocalette*  
 Huile sur panneau, signé en bas à gauche et daté "1913".  
 32,5 x 41 cm.  
 Dans un cadre en chêne mouluré et baguette argentée.  
**1 500/2 000 €**



65



66



67

**66**  
**A. THIRIET**  
*Le quai Ravel*  
 Aquarelle, signée en bas à droite et datée "1936".  
 Dim. à vue : 24,5 x 34,5 cm.  
 Encadrée sous verre, dans un cadre en bois et stuc  
 doré à décor de frise de lauriers.  
**150/200 €**

**67**  
**Bertrand de BONNECHOSE (1897-1972)**  
*Ciboure*  
 Huile sur panneau, signé et situé en bas à gauche.  
 14 x 24 cm.  
 Dans un cadre en chêne mouluré, teinté et doré.  
**300/400 €**



68

**68**  
**Bertrand de BONNECHOSE (1897-1972)**  
*Ciboure, l'atelier rue Pocalette*  
 Huile sur toile, signée, située et datée "1924" en bas à droite.  
 65 x 50 cm.  
 (Craquelures et rétractations de matière).  
 Dans un cadre en pin teinté.  
**8 000/12 000 €**



69

**69**  
**Raoul SERRES (1811-1971)**  
*Rue animée à Ciboure*  
 Aquarelle, signée en bas à droite.  
 21,5 x 16,5 cm.  
 Encadrée sous verre.  
**100/150 €**



70

**70**  
**Pedro GARCIA DE DIEGO (1904-1969)**  
*Le berger sur la colline de Bordagain*  
 Huile sur panneau, signé en bas à droite.  
 21 x 30 cm.  
 Dans un cadre moderne en bois.  
**600/800 €**



71

**71**  
**Bernard Antoine RIGHETTI (1882-1965)**  
*Ciboure, la rue Pocalette*  
 Aquarelle, signée en bas à gauche.  
 Dim. à vue : 42 x 27 cm.  
**400/600 €**



72

**72**  
**ÉCOLE MODERNE**  
*Ciboure, la rue de l'Escalier*  
 Aquarelle, signée en bas à gauche  
 du monogramme "PS".  
 Dim. à vue : 24,5 x 33 cm.  
 Dans un cadre en bois  
 et stuc doré à décor de feuillage.  
**200/300 €**



73

**73**  
**Y. LOUIS**  
*Ciboure, la rue Pocalette*  
Huile sur panneau, signé en bas vers la gauche et daté "1924".  
26,5 x 35 cm.  
Dans un cadre en noyer teinté.  
**1 000/1 500 €**



74

**74**  
**Y. LOUIS**  
*La place de la Mairie à Ciboure*  
Huile sur panneau, signé en bas à gauche,  
situé et daté "Août 1923".  
27 x 35 cm.  
Dans un cadre en noyer teinté.  
**800/1 200 €**



75

**75**  
**Dante ANTONINI (1914-1985)**  
*Saint-Jean-de-Luz, vue sur le port, Août 1949*  
 Huile sur panneau, signé en bas à droite.  
 Titré et daté au dos.  
 46,5 x 38 cm.  
 Dans un cadre en noyer teinté et baguette dorée.  
**1 000/1 500 €**



76

**76**  
**Dante ANTONINI (1914-1985)**  
*Le quai Ravel*  
 Huile sur toile, signée en bas à droite.  
 38 x 46 cm.  
 (Une pièce au dos).  
 Dans un cadre en chêne mouluré, teinté et doré.  
**1 000/1 500 €**



77  
**Philippe VEYRIN (1900-1962)**  
*Le quai Ravel*  
 Huile sur panneau, signé en bas à droite  
 22,5 x 19,5 cm.  
 Dans un cadre moderne en bois.  
**600/800 €**

77

#### Philippe Veyrin, paysagiste et bascologue

Comme beaucoup de peintres du Pays basque, Philippe Veyrin n'est pas un autochtone. Cependant, s'il est né à Lyon en 1900, il perdit sa mère à l'âge de deux ans et fut ensuite élevé à Urrugne. Atteint d'une grave malformation du rachis, il souffrit toute sa vie, il devait porter un corset. On le voyait pourtant parcourir le Pays basque avec son matériel pictural, observant les choses et les gens avec son regard clair, bienveillant, son visage fin et délicat, son parler doux, ses manières affables. Il ne put faire d'études supérieures, mais devint l'un des plus éminents spécialistes de la culture et de l'histoire des Euskariens, travail couronné par son livre magistral de 1942 sans cesse réédité depuis : *Les Basques de Labourd, de Soule et de Basse-Navarre, leur histoire et leurs traditions*. Avec le commandant Boissel et Ramiro Arrué, il fut l'un des principaux fondateurs du Musée basque de Bayonne. D'une nature délicate, d'une profonde sensibilité, d'une urbanité exquise, il fut aussi un artiste autodidacte, ce qui ne l'empêcha pas de figurer parmi les meilleurs paysagistes de *l'Euskal Herri*. Pour sa formation, il sut tirer un grand profit de sa vive amitié pour Ramiro Arrué et Pierre

Labrouche. Il s'est dit influencé par l'art japonais, le grand Zuloaga, les frères Zubiaurre. On lui doit une production très importante : dessins, lithographies et illustrations, aquarelles, gouaches et huiles. Son art est emblématique : il voulait en effet traduire la beauté un peu mystérieuse des trois provinces basques de France, leurs montagnes, collines, vallées, leurs lumières, les fermes dispersées et les villages comme figés dans le temps - Espelette, Arnéguy, Irissary, Ascaïn, Arrosa et Baigorry par exemple -. Dans le domaine de la peinture à l'huile, sa touche est légère et vibrante car c'est un peintre de plein air, ses couleurs son expressives en fonction des atmosphères. Arrué a vanté *l'enchantement que traduisent ses œuvres*, dont le succès auprès des amateurs ne s'est jamais démenti. Il convient d'ajouter qu'il est l'un des inventeurs de l'imagerie du Pays basque, s'inspirant de l'ornementation populaire des anciennes pierres tombales - dont les fameuses stèles - et des linteaux de maison, des sculptures sur bois. Mais jamais, il ne peignit les habitants du pays auquel il dédia sa vie.

Étienne ROUSSEAU-PLOTTO



78

78  
**Pierre LABADIE dit PIER (1950-2019)**  
*Les pêcheurs aux filets*  
 Huile sur toile, signée en bas à droite.  
 Contresignée, datée et titrée au dos.  
 60 x 73 cm.  
**1 000/1 500 €**

79  
**Jean FAURE (1913-1991)**  
*Quai Ravel*  
 Aquarelle et gouache, signée en bas à droite.  
 Dim. à vue : 23 x 29,5 cm.  
 Encadrée sous verre.  
**200/300 €**



79



80

**80**  
 D'après  
**Gustave-Henri MARCHETTY (1873-?)**  
*Femmes à la fontaine*  
 Aquarelle couleurs,  
 contresignée au crayon en bas à droite.  
 35 x 26,5 cm.  
 Encadrée sous verre,  
 dans un cadre en chêne mouluré.  
**100/150 €**

**81**  
**ÉCOLE MODERNE**  
*Maison Basque*  
 Panneau pyrogravé polychrome verni,  
 signé et daté en bas à droite.  
 34 x 45 cm.  
**50/80 €**



81



82



82

**82**  
**BUSSY, d'après Louis FLOUTIER**  
*L'attelage*  
 Panneau pyrogravé polychrome.  
 25 x 38 cm  
 On y joint BUSSY, d'après Louis FLOUTIER  
*Les pelotaris*  
 Deux panneaux pyrogravés polychromes.  
 28 x 19 cm.  
**150/200 €**



82



La vente se fait expressément au comptant. Les objets sont vendus en l'état où ils se trouvent, aucune réclamation ne sera admise une fois l'adjudication prononcée, une exposition préalable ayant permis aux acquéreurs de se rendre compte de leur état. Les éventuelles modifications aux conditions de vente ou aux descriptions du catalogue seront annoncées verbalement pendant la vente et notées sur le procès-verbal. L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur et aura pour obligation de remettre son nom et adresse. En cas de contestation au moment des adjudications, c'est-à-dire s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe et réclament en même temps cet objet après le prononcé du mot «adjudgé», ledit objet sera immédiatement remis en adjudication au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public sera admis à enchérir à nouveau. Le Commissaire-Preneur Judiciaire se réserve la faculté, dans l'intérêt de la vente, de réunir ou de diviser certains lots, afin de permettre la réunion de lots identiques.

**COMMISSION ACHETEUR ET PAIEMENT**

Les acquéreurs devront s'acquitter en sus du montant de l'enchère et par lot les frais et taxes suivants :

- **25 % TTC** (20,8333 % HT) (vente volontaire)
- Majoration du LIVE : 3,6% TTC** sur interencheres.com. **1,8 % TTC** sur drouot.com

Le paiement devra être effectué immédiatement après la vente :

- **par virement bancaire (euros)** : RIB sur bordereau.
- **par carte bancaire** : Visa, Mastercard, China Unionpay.
- **en espèces (euros)** jusqu'à 1000 € pour les ressortissants français ou jusqu'à 15 000€ pour les ressortissants étrangers, commission acheteur comprise, sur présentation du passeport et d'un justificatif de domicile.
- **par chèque bancaire** (en euros) à l'ordre de BRISCADIEU, avec présentation obligatoire d'une pièce d'identité en cours de validité ; les chèques étrangers ne sont pas acceptés. En cas de paiement par chèque ou par virement, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à l'encaissement.

**TOUT BORDEREAU D'ADJUDICATION DEMEURÉ IMPAYÉ AUPRÈS DE BRISCADIEU BORDEAUX ET/OU M<sup>e</sup> ANTOINE BRISCADIEU OU AYANT FAIT L'OBJET D'UN RETARD DE PAIEMENT EST SUSCEPTIBLE D'INSCRIPTION AU FICHIER TEMIS.**

**INCIDENTS DE PAIEMENT - FICHIER DES RESTRICTIONS D'ACCÈS DES VENTES AUX ENCHERES (TEMIS)**

Tout bordereau d'adjudication demeuré impayé après de BRISCADIEU BORDEAUX ET/OU M<sup>e</sup> ANTOINE BRISCADIEU ou ayant fait l'objet d'un retard de paiement est susceptible d'inscription au Fichier des restrictions d'accès aux ventes aux enchères (« Fichier TEMIS ») mis en œuvre par la société Commissaires-Preneurs Multimédia (CPM), société anonyme à directeur, ayant son siège social sis à (75009) Paris, 37 rue de Châteaudun, immatriculée au registre du commerce et des sociétés de Paris sous le numéro 437 868 425.

Le Fichier TEMIS peut être consulté par tous les structures de vente aux enchères opérant en France abonnées à ce service. La liste des abonnés au Service TEMIS est consultable sur le site [www.interencheres.com](http://www.interencheres.com), menu «Acheter aux enchères», rubrique «Les commissaires-priseurs».

L'inscription au Fichier TEMIS pourra avoir pour conséquence de limiter la capacité d'enchérir de l'enchérisseur auprès des Professionnels Abonnés au service TEMIS. Elle entraîne par ailleurs la suspension temporaire de l'accès au service «Live» de la plateforme [www.interencheres.com](http://www.interencheres.com) gérée par CPM, conformément aux conditions générales d'utilisation de cette plateforme. Dans le cas où un enchérisseur est inscrit au Fichier TEMIS, BRISCADIEU BORDEAUX ET/OU M<sup>e</sup> ANTOINE BRISCADIEU pourra conditionner l'accès aux ventes aux enchères qu'elle organise à l'utilisation de moyens de paiement ou garanties spécifiques ou refuser temporairement la participation de l'Enchérisseur aux ventes aux enchères pour lesquelles ces garanties ne peuvent être mises en œuvre.

Les enchérisseurs souhaitant savoir s'ils font l'objet d'une inscription au Fichier TEMIS, contester leur inscription ou exercer les droits d'accès, de rectification, d'effacement, de limitation, d'opposition dont ils disposent en application de la législation applicable en matière de protection des données personnelles, peuvent adresser leurs demandes par écrit en justifiant de leur identité par la production d'une copie d'une pièce d'identité :

- **Pour les inscriptions réalisées par BRISCADIEU BORDEAUX ET/OU M<sup>e</sup> ANTOINE BRISCADIEU** : par écrit auprès de Briscadieu Bordeaux, 12-14, rue Peyronnet 33800 Bordeaux,
- **Pour les inscriptions réalisées par d'autres Professionnels Abonnés** : par écrit auprès de Commissaires-Preneurs Multimédia 37 rue de Châteaudun, 75009 Paris ou par e-mail [contact@temis.auction](mailto:contact@temis.auction).

L'enchérisseur dispose également du droit de saisir la Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL) [3 Place de Fontenoy - TSA 80715 - 75334 PARIS CEDEX 07, [www.cnil.fr](http://www.cnil.fr)] d'une réclamation concernant son inscription au Fichier TEMIS.

Pour en savoir plus sur le Fichier TEMIS, l'enchérisseur est invité à consulter nos conditions générales de ventes.

**LES NOTIFICATIONS IMPORTANTES RELATIVES AUX SUITES DE L'ADJUDICATION SERONT ADRESSÉES À L'ADRESSEE-MAILET/OU À L'ADRESSE POSTALE DÉCLARÉE PAR L'ENCHÉRISSEUR AUPRÈS DE LA STRUCTURE LORS DE L'ADJUDICATION. L'ENCHÉRISSEUR DOIT INFORMER BRISCADIEU BORDEAUX DE TOUT CHANGEMENT CONCERNANT SES COORDONNÉES DE CONTACT.**

Egalement, l'acheteur sera inscrit au fichier centralisé d'incidents de paiement du SYMEV ([www.symev.org](http://www.symev.org)) et l'ensemble des dépens restera à sa charge. A compter d'un mois après la vente, et à la demande du vendeur, la vente pourra être annulée sans recours possible.

**ORDRES D'ACHAT, DEMANDE DE TELEPHONE ET LIVE**

Le Commissaire-Preneur et ses collaborateurs se chargent d'exécuter gracieusement tous les ordres d'achat qui leurs seront confiés, en particulier par les amateurs ne pouvant assister à la vente. Les ordres d'achat ou enchères par téléphone sont une facilité pour les clients.

La Maison de Ventes BRISCADIEU et/ou M<sup>e</sup> Antoine BRISCADIEU n'est pas responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur ou pour toute autre cause. La Maison de Ventes BRISCADIEU et/ou M<sup>e</sup> Antoine BRISCADIEU se réserve le droit de ne pas enregistrer l'ordre d'achat s'il n'est pas complet ou si elle considère que le client n'apporte pas toutes les garanties pour la sécurité des transactions ; sans recours possible.

**Modalités d'enregistrement** : Envoi par email à [anne@briscadieu-bordeaux.com](mailto:anne@briscadieu-bordeaux.com) ou par courrier à l'adresse de l'étude, du formulaire joint au catalogue ou à défaut sur papier libre indiquant **vos nom, prénom, adresse complète et n° de lot de la vente, accompagné d'une pièce d'identité et d'un RIB**. Les demandes d'ordres d'achat **seront pris en compte uniquement jusqu'à la veille de la vente à 20h** ; au-delà de cette date, plus aucun ordre d'achat ne sera traité.

**Pour le LIVE** : inscriptions directement auprès des sites [www.interencheres.com](http://www.interencheres.com) et [www.drouot.com](http://www.drouot.com). S'agissant de services indépendants, nous déclinons toute responsabilité en cas de dysfonctionnement.

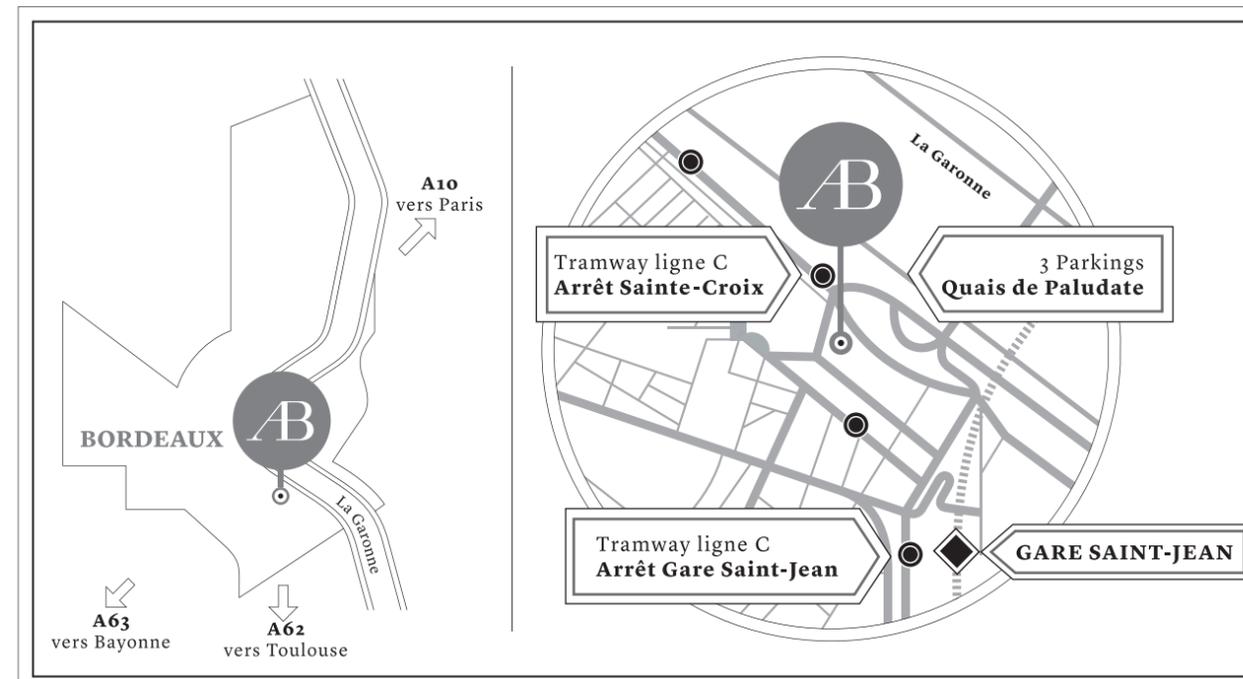
**LIVRAISON, TRANSPORT DES LOTS & FRAIS DE STOCKAGE**

**Aucun lot ne sera livré sans l'acquittement des sommes dues dans leur intégralité.**

Dès l'adjudication prononcée, les achats sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. L'acquéreur se charge de faire assurer ses acquisitions et la Maison de Ventes BRISCADIEU et/ou M<sup>e</sup> Antoine BRISCADIEU décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir dès l'adjudication prononcée.

**Les achats de petites tailles sont gardés en dépôt à titre gracieux à l'hôtel des ventes pendant 12 jours. Au-delà, des frais de stockage seront facturés : tableau : 20 €/mois.**

Nous n'effectuons pas d'envoi. Pour les personnes ayant acheté par téléphone, par ordre d'achat ou en live, il conviendra de contacter les sociétés prestataires indiquées sur le bordereau qui se chargeront de l'emballage et de l'expédition. Les acheteurs sont invités à organiser eux-mêmes le transport de leurs achats si ces conditions ne leur conviennent pas. Le transport s'effectue aux risques et périls de l'adjudicataire, qui se charge de faire assurer ses acquisitions. La Maison de Ventes BRISCADIEU et/ou M<sup>e</sup> Antoine BRISCADIEU décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir dès l'adjudication prononcée ou lors du transport, pour quelque raison que ce soit.



**PROCHAINES VENTES**

<p style="text-align: center;"><b>SAMEDI 8 OCTOBRE 2022</b> <b>TABLEAUX, MOBILIER &amp; OBJETS D'ART</b> Experts : Cab. Turquin, Ph. Delalande, P.F. Dayot, Cab. Maréchaux, E. Eyraud, C. Froissart</p> <p style="text-align: center;"><b>LUNDI 10 OCTOBRE 2022</b> <b>BIJOUX, ARGENTERIE &amp; OBJETS VITRINE</b> Expert : M<sup>me</sup> Thirion de Briel</p> <p style="text-align: center;"><b>SAMEDI 22 OCTOBRE 2022</b> <b>AUTOMOBILES DE COLLECTIONS</b> Expert : Sarl Saint-Gal</p>	<p style="text-align: center;"><b>VEND 18/SAM 19 NOVEMBRE 2022</b> <b>LIVRES &amp; BIBLIOPHILIE</b> Expert : M. Convert</p> <p style="text-align: center;"><b>VENDREDI 2 DÉCEMBRE 2022</b> <b>VINS &amp; SPIRITUEUX</b> Experts : B. Brun et E. Brun</p> <p style="text-align: center;"><b>SAMEDI 21 JANVIER 2023</b> <b>PEINTURES BORDELAISES #7</b> Expert : Cab. Maréchaux</p>
--	---

**RAPPEL VENTES MENSUELLES LE LUNDI**  
**"TABLEAUX - MOBILIER - OBJETS D'ART"**

Photos et listes sur [interencheres.com](http://interencheres.com) et sur notre site

*Possibilité d'inclure des lots dans ces ventes.*

*Expertises gratuites et confidentielles à l'Etude, sur rendez-vous ou par email, assistées de nos experts habituels*

**Hôtel Des Ventes Bordeaux Sainte-Croix - 12-14, rue Peyronnet - 33800 BORDEAUX**  
T : 33 (0)5 56 31 32 33 - F : 33 (0)5 56 31 32 00 - [contact@briscadieu-bordeaux.com](mailto:contact@briscadieu-bordeaux.com)  
**[www.briscadieu-bordeaux.com](http://www.briscadieu-bordeaux.com)**



**BRISCADIEU BORDEAUX**

— MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES —

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

**PEINTURES BASQUES**

Saint-Jean-de-Luz / Ciboure

Provenance :

Une collection particulière de Saint-Jean-de-Luz.

—  
**Jeudi 22 septembre 2022 à 18h00**

Hôtel des ventes Bordeaux Sainte-Croix

—



# BRISCADIEU BORDEAUX

— MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES —

**Hôtel Des Ventes Bordeaux Sainte-Croix**

12-14, rue Peyronnet - 33800 Bordeaux

---

T : 33 (0)5 56 31 32 33

F : 33 (0)5 56 31 32 00

M : [contact@briscadieu-bordeaux.com](mailto:contact@briscadieu-bordeaux.com)

[www.briscaidieu-bordeaux.com](http://www.briscaidieu-bordeaux.com)

---